

# **LA VITALITÉ DU DIOCÈSE DE STRASBOURG EN CHIFFRES**

*Situation au 2 avril 2018*

*un an après l'arrivée de Mgr Luc RAVEL*

## I. LES PERSONNES

### 1. DES PERMANENTS AU SERVICE DE LA MISSION

392 prêtres incardinés, dont 154 retraités (40%)

50 prêtres en provenance d'autres diocèses de France ou du monde

140 prêtres religieux, dont 50 retraités (35%)

Avec l'aide de 54 prêtres étudiants, essentiellement africains

86 diacres permanents, dont 30 de moins de 65 ans (35%)

250 coopérateurs laïcs de la pastorale

20 séminaristes dans les deux séminaires du diocèse

*Tableau de l'évolution sur 50 ans*

Année	1968	1978	1988	1998	2008	2017
Nombre de prêtres incardinés	1199	1004	841	665	515	392
Nombre de diacres	1	1	23	45	68	86
Nombre de coopérateurs laïcs de la pastorale	0	20	56	122	221	250
Nombre de séminaristes	118	48	58	53	34	20

## QUELQUES REMARQUES

Nombre des prêtres : en 50 ans, on est passé de 1200 prêtres incardinés à 400. On a donc divisé le nombre par trois (= - 66%).

Pourcentage des prêtres par rapport à la population : En 1968, il y a en Alsace un prêtre pour 1178 habitants ; en 1990, un pour 2031 ; en 2010, un pour 3750 ; en 2015, un pour 4385.

Nombre des diacres : on est parti de 0 (ou de 1) en 1980 pour atteindre 87 en 2016. A noter que, depuis l'origine, dix diacres sont décédés. On va donc fêter, lors des prochaines ordinations de 2018, le 100° diacre.

Pourcentage des diacres par rapport aux prêtres incardinés : En 1981, au moment du rétablissement du diaconat permanent dans le diocèse, on compte un diacre pour 190 prêtres ; en 1990, un diacre pour 35 prêtres ; en 2000, un diacre pour 14 prêtres ; en 2015, un diacre pour 5 prêtres.

Nombre des séminaristes : Au lendemain de la guerre, il y a eu jusqu'à 200 séminaristes (3 par chambre). On est passé à 100 au lendemain de mai 68, et à 50 vers l'an 2000, enfin à moins de 20 depuis 2013, ce qui rend précaire l'existence même du séminaire..

Nombre des coopérateurs laïcs : Tout commence en 1975, avec une dizaine de religieuses. On atteint 50 en 1988, et on double le nombre entre cette date et 1992 (200). Le nombre de 200 est atteint en 2007 et celui de 250 en 2016. Cependant, la progression est ralentie du fait de la baisse du nombre de postes alloués.

Pourcentage des coopérateurs laïcs par rapport aux prêtres incardinés : En 1976, au moment de la nomination des premières coopératrices, on compte une coopératrice pour 80 prêtres incardinés ; en 1990, un coopérateur pour 11 prêtres ; en 2000, un coopérateur pour 5 prêtres ; en 2011, un pour 2 ; en 2016, les coopérateurs représentent 61% des prêtres incardinés.

## **2. DES BAPTISÉS QUI ONT CONSACRÉ LEUR VIE**

11 moines et 242 religieux apostoliques

75 moniales et 822 religieuses apostoliques

Nombre des religieux : Il diminue moins que l'on pourrait l'imaginer, du fait de la présence de maisons de retraite de missionnaires (missions africaines, spiritains, pères blancs) qui accueillent régulièrement de nouveaux pensionnaires, mais aussi de communautés comme celle des dominicains ou des frères de Jérusalem, qui accueillent régulièrement des nouveaux membres.

Nombre des religieuses : C'est chez elles que la chute est la plus spectaculaire, puisqu'on est passé de plus de 5000 au début du Concile, avec une omniprésence dans les villages de sœurs enseignantes et garde-malades, à moins de 1000 en 2015. Et la chute n'est pas finie, vue la moyenne d'âge. La disparition de quelques grandes congrégations alsaciennes est envisagée d'ici 10 à 15 ans.

Pourcentage des religieuses par rapport à la population : En 1968, il y a une religieuse pour 303 habitants ; en 1990, une pour 645 ; en 2010, une pour 1545 ; en 2015, une pour 1885.

***Tableau de l'évolution sur 50 ans***

Année	1968	1978	1988	1998	2008	2017
Religieux	729	635	548	442	344	253
Religieuses	4649	3668	2743	2006	1296	897

### 3. DES BAPTISÉS ENGAGÉS EN MOUVEMENTS APOSTOLIQUES

2266 adultes engagés dans des mouvements apostoliques

4800 jeunes et enfants engagés dans des mouvements apostoliques,  
dont 3700 dans le seul scoutisme

15000 personnes pratiquant des activités culturelles et sportives dans  
le cadre de l'AGR

**Tableau de l'évolution sur trente ans**

Année	1990	1997	2003	2012	2017
ACGF	1890	845	690	304	220
VEA	550	550	311	205	75
Partage Rencontre	290	195	160	120	65
MCR	430	700	?	580	350
ACI	320	230	350	319	270
ACO	440	550	620	503	300
CMR	715	580	700	550	300
MCC	380	215	245	292	275
EDC	-	-	60	90	170
CVX	-	-	120	300	120
ACE	3090	2890	1041	649	450
MEJ	850	480	340	338	200
MRJC	550	1045	550	370	150
JIC/F	300	215	330	139	150
JOC/F	735	435	550	350	150
JEC	150		0	0	0
Scouts de France	3900	3250	3000	3277	3 262
Guides de France	1030	1000	340		
Scouts et Guides d'Europe	-	-	220	430	420
AGR	12840	13250	15019	16000	15 000
Le Nid	280		120	200	100
SEVE	-	-	-	-	21

Les chiffres des grands mouvements de l'Action Catholique générale ou spécialisée sont plutôt en baisse, surtout pour les mouvements qui étaient très implantés dans les paroisses du fait de la présence massive de religieuses enseignantes (l'ACE) ou de vicaires. L'ACE a ainsi vu fondre ses effectifs, passant de plus de 3000 à moins de 500 (division par 6). De même, l'ACGF, qui regroupait beaucoup de femmes âgées, est passée de près de 2000 à environ 200 (division par 10).

D'autres mouvements d'Action Catholique se maintiennent globalement, comme les trois mouvements spécialisés pour adultes des MO, MI et MR. (ACO : de 440 à 300 ; ACI : de 320 à 270 ; plus de déperdition pour le CMR : de 715 à 300).

Les mouvements de jeunes connaissent une baisse assez importante, aussi bien ceux d'Action Catholique que le MEJ. La JEC a disparu. Seuls se maintiennent les Scouts de France, avec cependant une baisse : de 5000 à 3300.

Font leur apparition de nouveaux mouvements, qui connaissent une belle progression, comme les EDC (de 60 à 170) ou la communauté CVX (120). Les Scouts d'Europe sont comptabilisés à partir de 2003 (autour de 400).

A noter les très bons chiffres de l'AGR (autour de 15000), avec le défi de maintenir un esprit chrétien dans une activité qui risque de se réduire à l'activité sportive.

#### **4. ...ET EN COMMUNAUTÉS NOUVELLES**

2000 membres en 47 groupes de prière et 17 communautés nouvelles, avec des centaines de personnes rejointes.

##### ***Evolution en 25 ans***

La visite ad limina de 1992 recensait sept communautés charismatiques et sept communautés nouvelles, rayonnant sur 200 membres et près de 2000 « amis ».

Le nombre de membres des *groupes* oscille entre 3 et 450 personnes, classés de la manière suivante :

- Moins de 10 personnes : 14 *groupes*
- Entre 10 et moins de 20 personnes : 14 *groupes*
- Entre 20 et moins de 30 personnes : 12 *groupes*
- Entre 30 et moins de 40 personnes : 7 *groupes*
- Entre 40 et 70 personnes : 4 *groupes*
- Entre 100 et 150 : 5 *groupes*
- Environ 450 personnes : 1 *groupe*

## **5. DES BÉNÉVOLES AU SERVICE DE LA LITURGIE DES PAROISSES :**

3300 servants d'autel, dont 486 de plus de 16 ans

3500 lecteurs

1000 fleuristes

1000 sacristains

8500 choristes

750 organistes liturgiques

330 animateurs d'assemblée (chantres-animateurs)

450 autres musiciens

290 animateurs de célébrations de la Parole

300 laïcs engagés dans une équipe-funérailles

### ***Evolution en 50 ans***

Au lendemain du Concile ont commencé à se développer les équipes de lecteurs dans les paroisses, puis les équipes liturgiques, comme réalité entièrement nouvelle. C'est plus récemment, il y a environ 20 ans, que l'on a commencé à appeler des laïcs pour animer des célébrations de la Parole en l'absence du prêtre ou des célébrations de funérailles.

Le nombre de choristes, historiquement très important en Alsace, a plutôt diminué ces dernières années, avec un souci d'âge et de recrutement (15000 choristes recensés lors de la visite ad limina de 2003).

## **6. DES PERMANENTS ET DES BÉNÉVOLES AU SERVICE DE LA CATÉCHÈSE SCOLAIRE ET PAROISSIALE**

### **- L'Enseignement de la religion :**

95 professeurs de religion dans les collèges et les lycées

700 intervenants en religion dans les écoles primaires

40000 enfants suivant l'heure d'enseignement catholique dans les écoles

20% des collégiens et 10% des lycéens inscrits en cours de religion catholique

### **- La Catéchèse en paroisse**

350 animateurs pour l'éveil à la foi

1000 animateurs pour le premier pardon

975 animateurs pour la première communion

350 animateurs pour la profession de foi

365 animateurs pour la confirmation

160 animateurs pour la post-confirmation

### ***Evolution***

En 2006, 70% des élèves de l'Académie étaient inscrits en cours de religion. Ce nombre est un peu au-dessus de 50% en 2017. Il faut naturellement tenir compte de la progression très forte des enfants d'origine musulmane pendant cette même période, particulièrement sensible dans certains quartiers de Strasbourg ou de Mulhouse.

Une très grande évolution a affecté les personnes dispensant la religion en Primaire, les instituteurs (845 en 1992) et les prêtres (320 cette même année) ayant quasiment tous étant remplacés par des laïcs.

Pour les catéchistes paroissiaux, il est difficile de suivre l'évolution. On parlait de 4000 catéchistes paroissiaux en 1982. En additionnant les animateurs actuels, on obtient 3200.

## **7. DES ÉLÈVES ACCUEILLIS PAR L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**

1642 élèves en classes maternelles

6601 en classes primaires

20749 en classes secondaires

332 étudiants en post-bac

### *Evolution*

Du fait du contingentement des moyens horaires, l'Enseignement catholique est freiné dans son évolution, mais parvient néanmoins à progresser. En 1992, on ne comptait que 24184 élèves dans ses diverses écoles et institutions. Il faut noter l'émergence d'une nouvelle réalité, avec la création de l'école d'ingénieurs ECAM STRASBOURG.

## **8. UN NOUVEL ENGAGEMENT : LA PASTORALE DU TOURISME ET DES LOISIRS :**

250 personnes en service d'accueil dans les églises du diocèse

C'est un bon exemple d'une activité qui répond visiblement à un nouveau besoin. Ce service a été créé dans les années 2000, partant de zéro. On est passé, entre 2009 et 2017, de 213 accueillants à 243. Ces personnes assurent une permanence et un accueil dans un certain nombre d'églises du diocèse à fort intérêt historique ou artistique, en particulier durant les saisons touristiques.

## **9. LA VITALITÉ DE LA DIACONIE :**

2015 bénévoles de la Caritas, auxquels on ajoute les 177 bénévoles des établissements de la fédération de Charité

1750 visiteurs de malades

1000 membres des Conférences Saint-Vincent de Paul

700 bénévoles du CCFD en 36 équipes

250 bénévoles de l'Ordre de Malte

### ***Evolution sur trente ans***

C'est là un des secteurs de l'Eglise les plus en poupe : on relève une augmentation sensible entre 1990 et 2017, surtout du côté des visiteurs de malades. En 1977, on ne comptabilisait que 174 « correspondants paroissiaux » de la Caritas.

D'année en année, le secteur de la diaconie se signale comme celui d'un engagement massif des chrétiens, sans oublier tous ceux qui sont bénévoles dans des structures non confessionnelles (Restos du cœur...).

Année	1990	1997	2003	2012	2017
Bénévoles de Caritas				1750	2015
Visiteurs de malades	300	300	600	1500	1757

## 10. LES PÈLERINAGES :

Tableau des pèlerinages organisés par le diocèse sur dix ans

Années	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Proposés au catalogue	23	23	24	21	26	25	19	20	18	21
Réalisés	20	18	19	18	17	19	16	16	16	16
Dont pèlés d'un jour	3	3	6	3	5	3	1	1	1	3
Totaux un jour	311	269	238	181	315	152	47	80	61	103
Nombre de pèlerins catalogue	947	954	971	954	996	880	730	676	639	624
Pèlerinages hors catalogue à la demande	0	0	5	7	4	4	9	16	15	13
Nombre de pèlerins			128	184	126	122	313	369	345	305
Nombre total de pèlerins	947	954	1099	1138	1122	1002	1043	1045	984	929

Aux personnes qui participent à des pèlerinages lointains à Lourdes, Rome ou Jérusalem s'ajoutent tous ceux qui fréquentent assidûment les pèlerinages locaux, à commencer par le Mont sainte-Odile, ou les sanctuaires mariaux de Marienthal, Thierenbach ou Trois-Épis.

À titre d'exemple, voici quelques chiffres sur les pèlerins de la montagne sainte de l'Alsace :

<b>MONT SAINTE-ODILE</b>	2014	2015	2016	2017
Passage de piétons sous le porche d'entrée (à diviser par deux pour tenir compte des entrées et des sorties)	1 027 792	1 533 598	1 378 500	1 128 356
Nombre annuel d'adorateurs		1731	1811	1723
Nombre de pèlerins du mercredi		3690	3760	3339

## **11. LES FORMATIONS :**

91 participants à la session de formation annuelle pour les agents pastoraux

110 inscrits au cycle diocésain d'initiation à la théologie pour laïcs

### **Fiches « Saveurs d'évangile » :**

450 groupes ont le code d'accès pour télécharger les fiches.

2900 « livrets Carême pour l'année A » vendus dans le diocèse.

3670 « livrets Carême pour l'année B » commandés à ce jour.

Il est certain que la formation des laïcs constitue un point fort de leur implication dans la vie ecclésiale. On est parti presque de rien il y a cinquante ans. Le cycle diocésain d'initiation à la théologie, fondé en 1992, a atteint son 1000<sup>e</sup> participant en 2006, et le nombre de 1500 est actuellement dépassé puisque 110 personnes sont actuellement engagées dans ce cycle étalé sur deux ans.

Il faut ajouter la trentaine de laïcs qui suit le DUFAPER, organisé par la faculté de théologie, et ceux, moins nombreux, inscrits en licence, que ce soit en parcours « présentiel » ou par télé-enseignement.

## II. LES SACREMENTS

7151 baptisés en 2017, dont 600 enfants d'âge scolaire et 80 adultes

5848 enfants qui ont reçu la première communion

Autant ont célébré, auparavant, le premier pardon

(Environ 1700 jeunes ont célébré la profession de foi)

2113 jeunes de plus de 15 ans ont été confirmés

1488 couples se sont mariés à l'église

9262 obsèques religieuses ont été célébrées

### *Evolution sur 50 ans*

Année	1968	1978	1988	1998	2003	2008	2014	2015	2016	2017
Baptêmes	18386	13665	14086	12777	10869	9686	8432	7914	7681	7151
Première communion	???	???	???	12581	8504	9175	6625	6362	6194	5848
Confirmation	15167	???	6090	5216	3781	2843	2325	2430	2251	2113
Mariage	6754	6401	4843	3750	2680	2434	1718	1603	1617	1488
Obsèques	???	???	???	???	8828	8687	8783	9385	9031	9262

## QUELQUES CONSTATS SUR LA PRATIQUE SACRAMENTELLE

On constate que les nombres de baptêmes, de premières communions, de confirmations et de mariages sont tous fortement orientés à la baisse.

En revanche, le chiffre des obsèques demeure stable, voire augmente légèrement.

Il convient aussi de rapporter les évolutions de la pratique sacramentelle à celles ayant affecté la population en général.

Pour les baptêmes : En 1975, deux tiers des enfants nés en Alsace sont baptisés catholiques (sans tenir compte des baptêmes différés, baptêmes d'enfants d'âge scolaire ou d'adultes...). En 2000, seulement 55%. Vers 2004, on passe sous la barre de la moitié. En 2015, on en est à 37% (un tiers). Bien sûr, il faut tenir compte du fait que de plus en plus d'enfants qui naissent en Alsace sont d'origine musulmane.

Pour les mariages : En 1975, deux tiers des mariages civils étaient accompagnés d'un mariage religieux catholique, ce qui est considérable, si on tient compte des mariages protestants et des unions civiles incluant au moins un divorcé. En 1990, on en est à la moitié ; en 2000, à 40% et en 2015 à un quart.

Pour les Premières communions : En 1991, 90% des enfants baptisés neuf ans auparavant font leur première communion ; en 2000, 84% ; en 2010, 68% et en 2016 : 62%.

Pour les confirmations : En 1969, il y a 85% de confirmations par rapport aux baptêmes *de la même année* ; en 2000, seulement 35% et en 2016 : 30%. Si l'on considère que les confirmés de 2016 ont 15 ans, le taux est de 18% par rapport aux baptisés de 2001, ce qui indique que les 4/5 des baptisés ne sont plus confirmés.

Pour les obsèques : Sachant qu'il y a environ 15000 décès par an en Alsace, on peut dire que plus de 60% des Alsaciens célèbrent des obsèques religieuses dans le cadre de l'Eglise catholique. Et ce pourcentage est stable.

## COMPARAISON AVEC LES STATISTIQUES NATIONALES

### **1. Baptêmes :**

Entre 1990 et 2015, le nombre de baptêmes en France est passé de 472 130 à 262 314, soit une baisse de 44,46%.

Durant cette même période, le nombre de baptêmes dans le diocèse est passé de 14 384 à 7914, soit une baisse de 44,98%.

*Notre diocèse est donc parfaitement dans la moyenne nationale en ce qui concerne les baptêmes.*

### **2. Mariages :**

Entre 1990 et 2015, le nombre de mariages célébrés en France est passé de 147 146 à 55 854, soit une baisse de 62,04%.

Durant cette même période, le nombre de mariages célébrés dans le diocèse est passé de 4597 à 1603, soit une baisse de 65,12%

*Notre diocèse a donc connu une baisse plus importante que la moyenne nationale.*

### **3. Confirmations :**

Entre 1990 et 2015, le nombre de confirmations est passé de 91 281 à 43 627, soit une baisse de 52,20%.

Durant cette même période, le nombre de confirmations célébrées dans le diocèse est passé de 5672 à 2430, soit une baisse de 57,16%.

*Là encore notre diocèse a connu une chute sensiblement plus forte.*

## COMPARAISON AVEC NOS VOISINS ALLEMANDS

### 1. Archidiocèse de Fribourg

Année	Messalisants	Baptêmes	1ères Communion	Confirmations	Mariages
2010	217 887	13 433	18 157	13 972	4 679
2011	210 320	13 231	16 645	13 827	4 320
2012	196 866	13 104	15 667	13 751	4 363
2013	179 777	12 744	15 274	13 446	4 049
2014	181 000	12 844	14 792	12 849	4 082
2015	167 000	12 918	14 237	12 666	4 012
2016	165 000	13 231	13 921	10 438	3 961

### 2. Diocèse de Spire :

Année	Messalisants	Baptêmes	1ères Communion	Confirmations	Mariages
2010	62 636	3 508	4 576	4 254	1 107
2011	57 433	3 466	4 704	2 535	1 081
2012	57 175	3 531	4 176	3 920	1 091
2013	49 617	3 661	3 922	2 686	994
2014	51 000	3 377	3 814	3 205	1 001
2015	46 000	3 328	3 536	2 392	976
2016	43 000	3 566	3 637	2 512	914

En sept ans, le nombre des baptêmes a baissé de 1,5% à Fribourg et augmenté de 1,6% à Spire. Pendant ce temps, il baissait de 17,20% chez nous !

Dans cette même période, le nombre de 1ères communions a baissé de 23,32% à Fribourg et de 20,52% à Spire (et 26,49% chez nous).

Quant au nombre de confirmations, il a baissé de 25,29% à Fribourg, de 40% à Spire et seulement de 23,69% chez nous, mais il semble qu'une décision a été prise à Spire qui a fait brutalement chuter le nombre entre 2010 et 2011.

Globalement, les diocèses allemands connaissent donc eux aussi une usure sensible, mais résistent remarquablement dans les taux de persévérance entre le baptême et la première communion (peut-être grâce aux *Kindergarten*, tenus massivement par l'Église). Nous n'avons pas les chiffres des baptêmes de 2007 pour Fribourg, mais il doit se situer un peu au-dessus de 14000 et on compte 13 921 Premières communions neuf ans plus tard ! Idem pour Spire, où il y a dû y avoir environ 3700 baptêmes en 2007 et on retrouve 3637 Premières communions neuf ans plus tard.

Pour ce qui est des mariages, la baisse est de 15,34% à Fribourg et de 17,43% à Spire, alors qu'elle est de 25,13% en Alsace.

Quant à la baisse des messalisants sur la période considérée, elle est d'un quart, à Fribourg et de 31% à Spire. Ceci a été une raison supplémentaire de pratiquer chez nous un tel comptage.

## ET LES MESSALISANTS ?

### 55 000 catholiques alsaciens vont tous les dimanches à la messe

Le comptage réalisé dans les églises et chapelles au mois de mars 2018 amène à considérer que le nombre de messalisants (personnes allant tous les dimanches à l'office dominical) se monte, en chiffres absolus à 55 000.

Si l'on considère que le nombre de catholiques en âge et en situation de pratiquer se monte à un million, ce chiffre de 55000 correspond à un pourcentage d'un peu plus de 5%.

La moyenne nationale étant actuellement un peu inférieure à 2% (1,8%), on peut estimer que ce chiffre indique une résistance plus grande de la pratique dominicale en Alsace que dans la moyenne du reste de la France.

Par ailleurs, dans l'attente d'un recensement des catholiques festifs, à savoir ceux qui se rendent aux offices des grandes fêtes de l'année, on peut dire, sur la base du remplissage des églises à Noël, aux Rameaux ou à Pâques, que ce groupe constitue 20 à 25% du nombre des catholiques alsaciens.

### ***Evolution***

Les éléments de comparaison sont très malaisés, les grandes enquêtes de sociologie religieuse ayant été suspendues en 1965, comme le montre Guillaume CUCHET, dans son remarquable essai *Comment notre monde a cessé d'être chrétien* (Seuil, 2018).

En 1982, lors de la visite ad limina, on évoquait une pratique totalement diversifiée selon les zones du diocèse, allant de 80 % dans certaines régions rurales à « 20 à 30% » dans les grandes villes, et « 1 à 2 % » dans les cités nouvelles.

Il est certain que la diversité demeure, mais qu'elle s'est probablement atténuée, la pratique ayant apparemment davantage chuté en milieu rural, et relativement mieux résisté dans les villes (11150 messalisants pour la seule zone de Strasbourg). Ce chiffre s'explique en particulier par la forte baisse des propositions de messes dans les zones rurales, alors que la proposition reste très dense dans les villes.

### III. QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

10000 donateurs de la Grande Quête

dont 100 nouveaux en 2017

Un don moyen de 100€

Un âge moyen de 79 ans

#### *Evolution*

Le grand point de préoccupation, du côté des recettes, est du côté de la Grande Quête, lancée en son temps par Mgr Doré pour dynamiser les ressources diocésaines, en lieu et place de l'ancienne « quête pour les séminaires ». Elle a rapporté 1 348 000€ en 2003 et elle est passée à moins de 1 100 000€ en 2016. Cette baisse semble limitée (quoique déjà de plus de 250 000€, soit près de 20%). Il faut cependant la traduire en Euros constants, pour tenir compte de l'inflation. Cela la fait passer à 900 000€, soit une baisse d'exactly 33,33% (un tiers) en 13 ans.

Cette baisse des ressources « quêtes » rend chaque année le budget de l'archevêché un peu plus dépendant des résultats financiers (mais les perspectives sont médiocres pour les placements « raisonnables) et des produits exceptionnels, comme les legs. Dans l'immédiat, ces derniers sont à un niveau très élevé, en provenance aussi bien de confrères prêtres que de généreux donateurs laïcs. Mais combien de temps pourra-t-on compter sur ces legs ?

L'analyse de l'âge moyen des donateurs de la Grande Quête montre que leur âge moyen est passé de 75 ans, en 2011, à 79 ans en 2016, tandis que le don moyen – il est vrai – est monté de 86 à 98€ (ce qui a atténué la baisse).